

NORD

EPV : du terrassement au bâtiment

Thierry Prensier vient d'accrocher le logo d'EPV, «la maîtrise du chantier bien fait», sur ses nouveaux locaux à Steenvoorde (Nord) au bord de l'autoroute. Ils ont doublé de surface par rapport à l'ancien corps de ferme aménagé par son père à Quaëdyne en 1962. «C'est un grand plaisir, cela nous valorise», estime le patron de 47 ans, heureux d'avoir accueilli 400 personnes pour l'inauguration. Il dirige un petit groupe familial au chiffre d'affaires de près de 10 millions d'euros pour 65 salariés.

La structure EPV (48 salariés, 8,5 millions de chiffre d'affaires), entreprise de terrassement, intervient en sous-traitance et déplace 3,5 millions de m³/an. Elle s'est spécialisée dans les travaux maritimes avec les quais Pechiney et des Flandres à Dunkerque, les postes 5, 8 et 9 à Calais et la base d'aviron de Gravelines en sous-traitance pour Appia...

Parmi ses références : la plupart des plates-formes industrielles du Dunkerquois, la déviation de la Lys chez Roquette, les parkings des Galeries Lafayette à Lille ou le golf de Mérignies. Aujourd'hui, Thierry Prensier a les yeux tournés vers le projet méthanier de Dunkerque.



SAMUEL DHOTEL/LE MONITEUR

Thierry Prensier, dirigeant d'EPV. Parmi les références de l'entreprise : nombre de plates-formes industrielles du Dunkerquois, les parkings des Galeries Lafayette...

Veillant toujours à avoir un matériel performant, il a acquis pour ce projet une pelle hydraulique Caterpillar 365 de 74 tonnes.

Sur les réseaux

Le premier semestre 2010 sera difficile, mais le P-DG d'EPV est confiant. «Avec mes clients, je cherche à être un partenaire. Un coup on gagne, un coup on perd. Ce n'est pas possible avec tout le monde, mais c'est ce qui fait qu'on est toujours là.» En 2000, il a lancé EPP (11 personnes, 1 mil-

lion de chiffre d'affaires) qui intervient sur les réseaux assurant ouvertures et remblais de tranchée. Après avoir fait 85 km sur l'artère des Hauts de France, EPP a suivi GDF à travers la France et espère participer à la construction du gazoduc qui doublera l'artère des Hauts de France.

Bat Reno GC (six salariés), nouvellement créée, se positionne sur de petites réalisations industrielles, des rénovations de maison et un peu de génie civil (dalles béton).

Alix de Vogüé ■